

Créer pour guérir

Éditorial

LE POUVOIR DE LA GÉNÉROSITÉ

Notre système de santé actuel repose-t-il sur des initiatives philanthropiques ? Les exemples fusent : l'hôpital universitaire de Berne ou encore l'hôpital de l'enfance de Zurich ont été créés grâce à de généreux donateurs. Difficile à croire, mais vrai ! Ce phénomène réjouissant ne suffit malheureusement pas à résoudre un problème d'actualité : d'après la presse et les professionnels de la santé, « la médecine pour les enfants est déficitaire ».

L'art-thérapie permet des économies de santé.

Le rôle de notre fondation est donc plus important que jamais. Elle permet aux hôpitaux d'implanter des thérapies qui, comme le prouvent de plus en plus d'études, aident enfants et adolescents à affronter leur maladie et favorisent leur guérison de manière durable. Néanmoins, faute de financement, ces programmes se trouvent constamment menacés. Centré sur l'empowerment, ce journal met en évidence l'importance des interventions créatives et fait ressortir à quel point une approche holistique est essentielle.

Chers donateurs et donatrices, nous avons plus que jamais besoin de vous. Un grand merci pour vos dons, qui nous aident à contribuer de manière durable à la santé des enfants !

Eléonore Gruffel Sauter directrice



ART-THERAPIE
Fondation | Stiftung | Fondazione

Focus

LA FORCE INTÉRIEURE



L'art-thérapie se base sur le principe de l'expérience, tout d'abord vécue pendant les séances et par la suite appliquée à la vie quotidienne.

Une maladie grave affecte un enfant physiquement et mentalement. Le séjour à l'hôpital qui y est lié peut endommager ses sentiments les plus profonds et risque d'affaiblir sa confiance en lui-même.

L'art-thérapie aide les patients à reprendre leur destin en main.

Après avoir subi des interventions médicales et thérapeutiques à la suite d'une maladie, enfants et adolescents doivent non seulement faire face au contrecoup physique, mais également faire face à de nombreuses difficultés sur le plan psychologique. Ils perdent leur autonomie, ne peuvent plus agir de leur propre chef, souffrent de leur impuissance et sont la proie de nombreuses craintes. Leurs ressources, pourtant essentielles au rétablissement, se retrouvent affaiblies. Art-, musico- et danse-thérapie les soutiennent et les encouragent, participant ainsi à leur « empowerment ».

Vous avez dit « empowerment » ?

Prof. Alain Golay, médecin-chef du service d'endocrinologie, diabétologie, nutrition et éducation du patient des Hôpitaux universitaires de Genève, s'est longuement penché sur le sujet. « Ce terme anglais désigne la récupération de ses propres forces, de ses capacités et de sa responsabilité individuelle. Pour se reconstruire, le patient a besoin de toutes ses ressources », explique-t-il. Dr. Kurt Albermann, médecin-chef du Centre socio-pédiatrique et directeur adjoint du département de pédiatrie de l'Hôpital cantonal de Winterthour, confirme : « Lorsque nous parlons d'empowerment, nous cherchons à encourager les patients dans leur capacité à agir de manière autonome. Nous renforçons leurs ressources et les motivons à participer. Ils doivent à nouveau être capables de prendre part à la vie quotidienne, être conscients de leurs sentiments et de les exprimer. Certains sont très focalisés sur eux-mêmes et ne perçoivent plus ce

qui se passe autour d'eux. D'autres sont presque "aliénés" par rapport à leur personne et ne perçoivent plus ce qu'ils veulent et ce dont ils ont besoin. Dans le cas des troubles alimentaires, par exemple, il ne s'agit que de ressembler à tout prix à un certain modèle, tout le reste est effacé.»

Quel rôle joue donc l'art-thérapie dans ces situations ?

Alain Golay affirme que «l'art-thérapie joue un rôle important dans la prise en charge des patients atteints de maladies chroniques. L'expression par la créativité leur redonne des forces et permet de les accompagner sans qu'ils n'aient à s'exprimer tout de suite avec des mots.» *Kurt Albermann* ajoute que «cela s'applique également aux maladies et troubles mentaux, et particulièrement aux enfants et adolescents qui se sentent sans valeur, impuissants ou stressés. Bon nombre d'entre eux manquent de structure dans leur vie quotidienne et ne savent plus ce qui a de l'importance ou non. Ils sont désorientés par leur maladie et le contexte psychosocial dans lequel ils évoluent. Les enfants négligés ou maltraités psychologiquement sont souvent retirés, malheureux et timides, ou au contraire agressifs. Certains enfants et adolescents ont des difficultés dans leurs expériences relationnelles, ou ont des aptitudes limitées en matière de communication et de sociabilité.»

RENFORCÉS DANS LEUR ENTIÈRETÉ

Dans l'idéal, les patients deviennent co-thérapeutes et sont capables de prendre activement leur destin en main. *Kurt Albermann* explique: «l'enfant doit pouvoir s'impliquer dans la thérapie. Il est encouragé à faire face à la nouveauté, motivé à quitter des chemins familiers sans avoir la pression de devoir créer

quelque chose de parfait. Il peut essayer des couleurs, des sons, des idées, premièrement sans avoir à en parler. Par la suite, il peut développer ses inventions, trouver des solutions, apprendre à se connaître et à s'exprimer. De cette façon, les patients contrent l'absence de structure ou de relation, ou remettent en question d'anciens schèmes rigides pour en développer de nouveaux. Ils sont ainsi à nouveau capables de prendre des décisions et d'agir.»

Comment une thérapeute fait-elle l'expérience de son travail avec les patients ?

Mariella Mulattieri, art-thérapeute au service de pédiatrie de l'Hôpital régional de Lugano, témoigne: «Je pense que l'art-thérapie contient en elle-même les racines du concept d'empowerment. Celui-ci est basé sur le principe de l'expérience, tout d'abord vécue pendant la thérapie, puis par la suite appliquée à la vie de tous les jours. Le patient apprend à reconnaître et à comprendre ses problèmes, ses forces et ses ressources. Les art-thérapeutes n'interprètent pas, mais accompagnent les patients dans leur cheminement. Il s'agit donc de développer et de renforcer l'introspection». Pour la thérapeute, le travail dans l'équipe multidisciplinaire de l'hôpital est une expérience essentielle. «Je suis convaincue par ce type de coopération, qui implique de travailler à un même niveau. C'est un principe de base de l'empowerment.»

Comment les experts envisagent-ils donc l'avenir de ces thérapies douces et non invasives, dont les études ne cessent de progressivement démontrer les bienfaits ?

Selon *K. Albermann*, «il est encore nécessaire de poursuivre les études scientifiques, qui témoignent des

avantages particuliers de ces formes de thérapie. Les résultats devraient également être comparés à ceux d'autres approches thérapeutiques.» Selon *A. Golay*, «L'art-thérapie fait partie intégrante des mesures de soins, elle est de plus en plus reconnue - et devrait être financée en conséquence».

L'art-, la musico- et la danse-thérapie aident les enfants et les adolescents à devenir autonomes, à façonner leur vie et à se découvrir. Ils sont motivés à savoir qui ils sont et ce qu'ils veulent vraiment. C'est une base solide pour leur développement personnel ultérieur, et c'est là que réside l'effet durable de ces formes de thérapie.

AU DÉBUT DE LA VIE

Les musicothérapeutes des départements de néonatalogie démontrent quotidiennement ce dont sont capables les sons, la voix et les vibrations provoquées par la musique. *Irmgard Keraudren*, musicothérapeute à l'hôpital de Saint-Gall, soutient les femmes avec grossesses à haut risque dans le service prénatal et prend en charge les prématurés et leurs parents en néonatalogie. «Soutenir les parents dans leur habileté à agir fait partie de l'approche globale de l'hôpital, qui inclut également la musicothérapie. Les femmes qui font face à des difficultés pendant leur grossesse doivent apprendre à faire confiance à leur intuition, aux capacités de leur propre corps, et être conscientes de leur droit de s'exprimer. Il est essentiel de les aider, afin qu'elles ne se sentent pas simplement désemparées». Le moment de relaxation des parents avec leur nouveau-né est l'occasion pour chacun de se ressourcer, de récupérer des forces et de construire une relation. «Elles sont également encouragées à utiliser leur propre voix, que ce soit en chantant, en fredonnant ou en parlant», explique la thérapeute. De nombreuses études montrent aujourd'hui que la voix de la mère a une influence décisive sur le développement et le rétablissement de l'enfant.

L'empowerment, de par son effet fortement positif sur le développement ultérieur du patient, est un principe de base et un objectif de toutes les formes d'art-thérapie.



Être capable de décider par soi-même, créer quelque chose – un apport essentiel pour ces enfants.

Focus

LE POUVOIR DE LA VOIX



Soutenues par une musicothérapeute, les mères fredonnent et chantent pour leurs nouveau-nés.

Sons, séquences sonores et voix calment et détendent, motivent et stimulent, éveillent des sentiments positifs tout en redonnant des forces. L'ouïe est l'un des premiers sens développé par l'enfant pendant la grossesse, et lui permet d'entrer en contact avec sa mère. Irmgard Keraudren, musicothérapeute à la clinique gynécologique de l'hôpital cantonal de Saint-Gall, s'occupe de femmes hospitalisées lors de grossesses à haut risque et prend également en charge les prématurés, les nouveau-nés et leurs parents au service de néonatalogie.

«Le contact avec un enfant fragilisé est difficile pour certaines mères, particulièrement après une grossesse pénible ou un accouchement précoce. Elles se sentent submergées, doivent d'abord assimiler ce qui s'est passé et s'adapter à leur nouveau rôle», explique la thérapeute.

«Dans les séances de musicothérapie, les mères sont encouragées à utiliser leur voix en chantant, fredonnant, ou en parlant. Au début, des sons apaisants ou une mélodie familière jouée par un instrument sont souvent utilisés pour les inciter à fredonner». Un livre de berceuses contenant des mélodies ainsi que des témoignages de destins similaires

se révèle être une aide précieuse*. Lorsqu'il se repose sur le haut du corps de sa mère (méthode dite «kangourou»), l'enfant ressent à la fois les vibrations de la voix de cette dernière et respire son odeur rassurante.

Irmgard Keraudren explique que «selon la séance, l'enfant a des réactions bien visibles: son expression faciale se détend, son corps se relâche, sa respiration se régule. Il peut également se montrer stimulé, intéressé, émerveillé. Il écoute et se tourne vers sa mère, sourit en dormant. Partager ces observations et expérimenter les réactions ensemble est la force motrice du lien parent-enfant, si important pour le développement ultérieur.»

La musicothérapie se révèle extrêmement précieuse durant les premiers moments de la vie, car ses effets perdurent sur le long terme. «Une fois que les mères se rendent compte à quel point leur enfant peut être calmé par le son de leur voix, elles utilisent davantage celle-ci, ce également par la suite dans la vie de tous les jours.»

*Friederike B. Haslbeck: *Berceuses pour les petits*, à commander sur www.arttherapie.org. CHF 15, plus frais d'expédition.

Brèves

BESOIN URGENT DE FINANCEMENT

«Les hôpitaux pédiatriques se plaignent des déficits», écrit la presse romande. Insuffisamment financés, les établissements de pédiatrie ne sont pas en mesure d'assumer la totalité de leurs coûts. Le système tarifaire des caisses d'assurance maladie et les forfaits par cas ne couvrent pas les frais liés aux enfants. Les hôpitaux tentent d'inclure dans leurs budgets d'importantes prestations de soins et de thérapies, mais leurs ressources sont insuffisantes et la situation est de plus en plus précaire. Ainsi, afin de réussir à financer l'art-, la musico- et la danse-thérapie, nos hôpitaux partenaires dépendent partiellement ou entièrement de fonds supplémentaires.

RÉUNION D'EXPERTS

Début avril, 19 musicothérapeutes se sont réunis à l'occasion du 11^e congrès annuel du groupe d'experts germanophone spécialisé en musicothérapie dans la néonatalogie. Les principales thématiques abordées portaient sur l'importance de la douleur chez les prématurés, l'accompagnement sensible à la culture de familles immigrées, ainsi que sur les dernières nouvelles de la recherche en néonatalogie. Inspirants, les échanges professionnels et les discussions sur la vie clinique quotidienne ont servi à assurer la qualité du travail thérapeutique.

Rachel Gotsmann, Selina Kehl, musicothérapeutes, hôpital pédiatrique de Zurich Irmgard Keraudren, musicothérapeute, hôpital cantonal de Saint-Gall. Ces programmes thérapeutiques sont cofinancés par la Fondation ART-THERAPIE.

NOUVEAU BLOG

Eléonore Gruffel Sauter, directrice de la Fondation, aborde une thématique importante dans son blog sur le site web de l'association Stiftungschweiz. Dans «De l'importance du dialogue», elle encourage mécènes et organisations à but non lucratif engagées dans la recherche de fonds à davantage travailler main dans la main. <https://blog.stiftungschweiz.ch/>

UN ILLUSTRE COMITÉ



Kian Soltani

Nouveaux membres du comité de parrainage, les musiciens Kian Soltani et Andreas Vollenweider s'engagent pour soutenir les idéaux de la Fondation.

À seulement 27 ans, le violoncelliste Kian Soltani éblouit les salles de concert les plus prestigieuses. Né en Autriche dans une famille de musiciens persans, il commence le violoncelle à quatre ans et n'en a que douze au moment de rejoindre l'Académie de musique de Bâle. Il remporte entre autres le Credit Suisse Young Artist Award en 2017 et est Artist in Residence du Royal Philharmonic Orchestra depuis 2019.

LA VOIX DU VIOLONCELLE

Le violoncelliste est persuadé des bienfaits de la musique qui, selon lui, «rallie les êtres humains au-delà des frontières

et des cultures, car elle touche au plus profond».

«Je suis convaincu de l'effet thérapeutique de la musique et soutiens les causes de la Fondation. On dit que le violoncelle est le plus proche de la voix humaine: comme celle-ci, la musique peut développer ses effets bénéfiques sur les enfants et adolescents malades, car elle détend, console, stimule, motive et aide à diminuer les souffrances.»

DE LA RECHERCHE MUSICALE

Accompagné de sa fidèle harpe électro-acoustique, Andreas Vollenweider ne cesse de surprendre son public. Originalité et imagination, voilà la marque de fabrique de l'inventeur du célèbre «Vollenweider sound», désormais mondialement connu. En collaboration avec un groupe de recherche de l'Hôpital universitaire de Genève étudiant le développement cérébral des grands prématurés, l'artiste suisse a spécialement créé une musique thérapeutique pour ces derniers.

«La musique peut nous conduire au plus profond de notre âme, dans les sédiments de notre inconscient. Et comme toute perturbation, toute maladie trouve son origine ici, tout processus de guérison commence à cette même profondeur. Une musique conçue pour avoir un effet positif, une musique qui crée en permanence l'harmonie peut générer un monde incroyablement riche en images et en sentiments intérieurs positifs, lesquels peuvent à leur tour engendrer et soutenir



Andreas Vollenweider

des processus de guérison complexes. La peinture, les beaux-arts, la danse et la littérature peuvent également libérer la plus importante de nos capacités humaines, à savoir notre imagination. Qui est aussi la force centrale sur laquelle repose la guérison; si, en effet, nous ne pouvons pas nous imaginer en bonne santé et heureux, ou pouvoir le devenir, alors le chemin sera pour le moins difficile.

L'art-thérapie devrait donc jouer un rôle clé dans tous les domaines de la médecine humaine, ainsi que dans la recherche».

Impressum

Editeur Fondation Art-Thérapie
11, rue de Beaumont, CH-1206 Genève
Tél. +41 78 838 24 26
www.arttherapie.org

Rédaction Eléonore Gruffel Sauter,
Helena Zaugg Wildi, Irène Dutoit

Maquette, mise en page Tassilo
graphisme & illustration

Photos Angels-Moments, St. Gallen;
Danny Clifford; ©Holger Hage,
Deutsche Grammophon; Kantonsspital
Winterthur, SPZ; Keystone; Marianne
Leber.

Impression Print Riviera



Albert Einstein

POURQUOI PAS UN DON AU LIEU D'UN CADEAU ?

Offrez des séances d'art-thérapie et de musicothérapie aux enfants gravement malades dans les hôpitaux suisses. Vous les aidez ainsi à se rétablir plus rapidement. Votre don à notre fondation d'utilité publique est exempt d'impôts. Vous recevrez une attestation écrite pour les montants de CHF 50.- ou plus. Mille mercis!

Fondation ART-THERAPIE, 1206 Genève

Compte de chèque postal : 12-731551-9

IBAN: CH29 0900 0000 1273 1551 9

Banque : CREDIT SUISSE

IBAN: CH19 0483 5148 9262 1100 0

BIC/SWIFT : CRESCHZ12A

Online : www.arttherapie.org